

CHANT DU GROS Le festival débute ce soir. Demain, un come-back très attendu.

Une seconde vie pour Galaad

NICOLAS HEINIGER

Galaad. Pour les plus jeunes, ce nom n'évoque sans doute pas grand-chose. Mais aux quadragénaires amateurs de rock progressif, ces trois syllabes rappellent certainement des souvenirs encore vifs. C'était à la fin des années 1990. Le groupe de Moutier sortait «Vae Victis», un disque qui est resté dans les mémoires (lire ci-contre). Mais au début de 1997, après avoir donné plus de 150 concerts en Suisse et en France, Galaad se séparait brutalement. Demain, le groupe, reformé après 20 ans d'absence, se produira à 17h30 sur la scène Déménagement du Chant du gros.



2016

Les Prévôtois remontent sur scène après 20 ans d'absence. SP



1989

groupes que l'on aimait, comme Genesis ou Marillion. Comme chanteur, je compensais mon manque de technique par un engagement absolu. On était fous!», sourit Pierre-Yves Theurillat.

En 1992 sort un premier album, «1er février», qui a été qualifié à l'époque de «punk symphonique». «On était prétentieux, on envoyait des solos de claviers et de guitare à tout va», se rappelle le chanteur. Mais c'est bien «Vae Victis», deux ans plus tard, qui marquera les esprits. «On a surpris pas mal de monde, le niveau était au-dessus du premier disque», se rappelle le chanteur.

«Un peu chaud»

Mais le quintet ne survit pas longtemps à ce succès trop rapide et se sépare au début de 1997. «C'était ma faute», estime aujourd'hui Pierre-Yves Theurillat. «J'étais fatigué. Et je voulais

travailler autrement». Des dissensions se font sentir. Certains musiciens souhaitent devenir professionnels et foncer, d'autres pas. «On est parti un peu chauds, d'un côté comme de l'autre.»

Une partie des musiciens reforment brièvement Galaad durant une année, entre 1998 et 1999. «On n'a fait que deux dates». Puis, c'est «un long silence d'une dizaine d'années». En 2007, Pierre-Yves Theurillat revient à la musique avec un nouveau projet, L'Escouade. Il forme en-

suite PyT, avec le guitariste de Galaad, Sébastien Froidevaux. La formation sort deux albums.

Moins d'impro et moins de ratés

En 2016, Pierre-Yves Theurillat reçoit un coup de fil de Sébastien Froidevaux. «Il m'a dit qu'ils s'étaient retrouvés avec les anciens membres de Galaad, pour le fun, et m'a invité à une 'répète'». Les retrouvailles sont «extrêmement enthousiasmantes. Certains, comme moi, ont beaucoup changé,

«VAE VICTIS», ALBUM CULTE

Etrange disque que ce «Vae Victis», sorti par Galaad en 1996. Un mélange de musique symphonique, assez virtuose et un peu grandiloquente, avec un côté plus brut, plus rock. Par-dessus, des textes en français «allumés, surréalistes, poétiques et pas toujours très clairs», dicit leur auteur, Pierre-Yves Theurillat. Un album qui sera en bonne partie rejoué ce soir, même si «je n'ai plus l'habitude de chanter aussi fort et aussi haut», confesse le vocaliste avec un sourire.

Selon la pochette de cet album devenu culte, son enregistrement, qui s'est déroulé sur un mois dans un studio lausannois, a nécessité «590 litres de binche, 415 litres de rouge et 50 kg de penne alla diavola». Sans compter «17 848 rôtis, 18 heures de sommeil, 78 crises de nerfs et 1 783 920 parties de Tetris».

d'autres moins». Seul le batteur Laurent Petermann est devenu musicien professionnel. Sébastien Froidevaux est éducateur, le claviériste Gianni Giardiello chef logistique dans un grand magasin et le bassiste Gérard Zuber travaille comme chimiste pour l'industrie du tabac. Quant au chanteur, après avoir œuvré comme journaliste, il est actuellement au chômage.

Avec les années, les membres du groupe se sont assagis. Ils ne répètent plus qu'une fois par mois. Musicalement, «on laisse moins les choses au hasard. Il y a moins d'impro, mais aussi moins de ratés...» Pierre-Yves Theurillat se réjouit de rejouer au Chant du Gros, où Galaad avait tenu le haut de l'affiche en 1996. Avant de repartir jouer en France puis, sans doute, d'enregistrer un nouveau disque. Galaad n'a pas dit son dernier mot. ●

PROGRAMME Jeudi 7 septembre

18:15 Mark Kelly Scène-déménagement
18:15 Henriette B P'tit du Gros
19:15 LAST TRAIN Sainte-scène
20:30 Silver Dust Scène-déménagement
20:30 This Misery Garden P'tit du Gros
21:30 LES INSUS Sainte-scène
22:00 Surprise P'tit du Gros
23:30 Talisco Scène-déménagement
23:30 Them Stones P'tit du Gros

Vendredi 8 septembre

17:30 Galaad Scène-déménagement
17:30 Giulia Babalà P'tit du Gros
18:30 MATMATAH Sainte-scène
19:45 Trust Scène-déménagement
19:45 Colour of Rice P'tit du Gros
20:45 TRYO Sainte-scène
22:00 La Gale Scène-déménagement
22:00 Hallelujah Mother Helpers P'tit du Gros
23:00 CHRISTOPHE MAE Sainte-scène
00:30 Lyre le Temps Scène-déménagement
00:30 Original Flow Mastaz P'tit du Gros
01:30 Dj Fly & Dj Netik Scène-déménagement
02:30 Le Poisson Clown P'tit du Gros

Samedi 9 septembre

16:00 Anach Cuan Scène-déménagement
16:00 Violette P'tit du Gros
17:00 PEGASUS Sainte-scène
18:00 Demi Portion Scène-déménagement
18:00 Coal Black Horses P'tit du Gros
19:00 RENAUD Sainte-scène
20:15 Henri Dès & Ze Grands Gamins Scène-déménagement
20:15 The Last Moan P'tit du Gros
21:15 VÉRONIQUE SANSON Sainte-scène
22:30 Birdy Nam Nam Scène-déménagement
22:30 Afra Kane P'tit du Gros
23:30 DUB INC Sainte-scène
01:00 Feder Scène-déménagement
01:00 Sombre Sabre P'tit du Gros
02:15 Sunday Morning Ballet
www.chantdu Gros.ch

« Je compensais mon manque de technique par un engagement absolu. »

PIERRE-YVES THEURILLAT
CHANTEUR DE GALAAD

Galaad, c'est avant tout une bande de potes. «On se connaît depuis tout gamins, on avait 8 ou 10 ans quand on s'est rencontrés», raconte le chanteur et parolier Pierre-Yves Theurillat. «On était membre des Cœurs vaillants, un groupe de jeunes de la paroisse catholique. On faisait les camps d'été ensemble.»

C'est donc en «purs autodidactes» que les Prévôtois fondent Galaad, en 1988 et se lancent dans l'aventure à corps perdu: «On répétait quatre fois par semaine. On a beaucoup étudié les



BILLET

NICOLAS WILLEMIN nwillemin@l'impartial.ch

Dernier appel pour tous ceux qui ont rêvé d'«Un autre monde»

C'est le grand mystère de cette édition du Chant du Gros. Comment se fait-il que le concert des Insus, ce soir à 21h30, ne se déroule pas à guichets fermés? Le boss Gilles Pierre s'arrache les quelques cheveux qui dépassent de son chapeau!

Depuis deux ans, tous ceux qui se souviennent de Téléphone sont pourtant sur les dents. Car si le nom a changé (un jeu de mot un peu ringard pour signifier qu'on est passé à l'heure du portable), Aubert, Bertignac et Kolinka seront bel et bien là et

ils interprètent leurs plus grands tubes. D'«Hygiaphone» (1977) à «Le jour s'est levé» (1985), à la veille de leur séparation. On le sait, Corine Marienneau n'est pas là. Ses rapports avec Jean-Louis Aubert sont mauvais depuis des années. D'où l'impossibilité pour le groupe de repartir en tournée sous son nom original.

Est-il possible que certains fans du défunt Téléphone ignorent encore que les Insus en sont une résurgence à laquelle on ne croyait plus? On ne veut pas le croire.

Et certes, les Insus ont beaucoup tourné ces derniers mois, notamment en Suisse romande: à Paléo l'an dernier, à Sion début juillet. Mais ce n'est pas une raison!

Tous ceux qui ont rêvé d'«Un autre monde» (1984) se retrouveront ce soir devant la grande scène du Chant du Gros! Il reste encore des places. Et rappelons que le concert du Noirmont est le dernier de leur tournée avant deux soirs (dont un déjà à guichets fermés) au Stade de France la semaine prochaine.

Un début bien rock

C'est une soirée bien rock qui s'annonce aujourd'hui pour l'ouverture du festival. En tête d'affiche, les Insus bien sûr (lire ci-contre). Si les cheveux des rescapés ont bien grisonné, nul doute que l'énergie est encore au rendez-vous. Les fans risquent également de se bousculer pour les Jurassiens de Silver Dust, leurs riffs metal et leurs looks steampunk.

Mais les jeunes Alsaciens de Last Train pourraient bien voler la vedette à leurs aînés. Avant de sortir leur premier disque en avril de cette année, le quartet a donné 250 concerts en Europe, en Asie et aux Etats-Unis. Ils proposent un rock lourd avec des compositions extrêmement soignées, approchant parfois les dix minutes. On pense au stoner actuel mais aussi à Led Zeppelin. La presse hexagonale ne fait pas d'élégie à leur propos. Eux qui ont déjà joué en première partie de Muse ou Placebo. Du lourd, on vous dit. ● NHE

RETROUVEZ LES PHOTOS, LES VIDÉOS ET LES INFOS UTILES SUR

ARCINFO.CH

NOTRE DOSSIER SUR [HTTP://CDG.ARCINFO.CH](http://cdg.arcinfo.ch)